

# *Trésor* Guillaume Pinard

exposition 7 octobre — 23 décembre 2012



DOSSIER PEDAGOGIQUE

---

## PREAMBULE

**Le service des publics de la Maison des Arts Georges Pompidou à Cajarc s'est donné pour objectif de créer, pour son public scolaire, les conditions d'une relation régulière et argumentée avec l'art contemporain.**

Les actions menées par ses médiateurs ne visent pas la transmission d'un savoir objectif mais la rencontre d'attitudes artistiques subjectives. Son ambition est de faire apparaître la place particulière que peut jouer l'approche de l'art contemporain dans la formation générale de l'élève, en encourageant sa curiosité, en renforçant son regard critique et en lui donnant le goût et la capacité de l'échange autour d'une expérience artistique. L'enjeu principal est d'éveiller, en chaque élève, l'initiative future d'une posture intelligente et active face aux œuvres d'art.

En effet, l'expression artistique n'est jamais aussi forte que lorsqu'elle est personnelle, qu'elle demande engagement et rigueur depuis sa pensée jusqu'à sa traduction visuelle, qu'elle est alimentée par la culture au sens large, qu'elle n'est pas réservée à une élite mais qu'elle est constitutive d'une posture vivante et sociale.

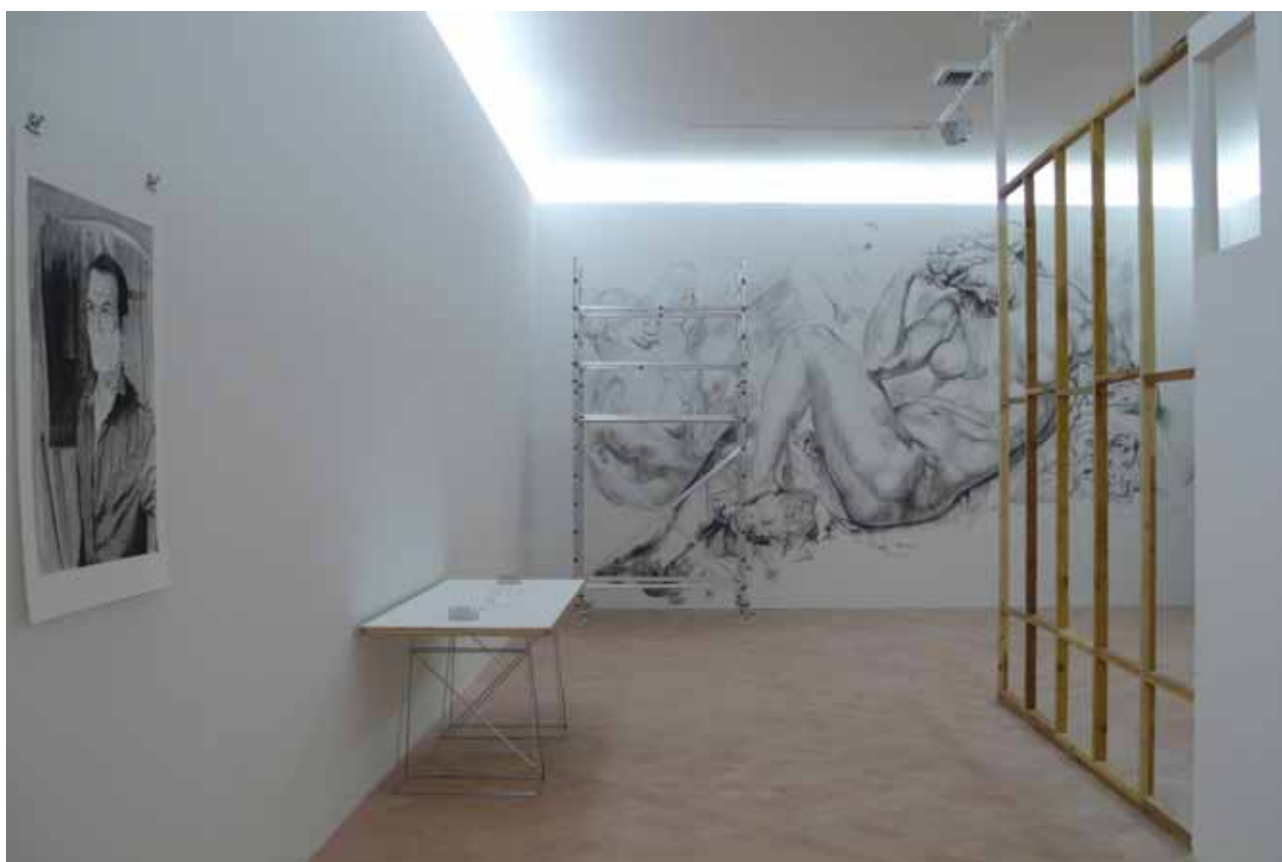
Les chemins qui mènent à la rencontre avec les œuvres sont aussi divers que les démarches artistiques. Il ne suffit pas de mettre en présence une œuvre et un public pour que la rencontre s'effectue. Nos médiateurs sont là pour faciliter cette rencontre qui participe d'une ouverture et donne des chances supplémentaires aux enfants et adolescents en matière d'éveil, de découverte artistiques et de construction personnelle. C'est pourquoi le centre d'art propose aux publics scolaires des visites commentées de l'exposition et des ateliers, qui offrent l'occasion d'une rencontre plaisante et motivante avec le travail des artistes présentés.

Afin de préparer en amont la visite avec les élèves, nous invitons, pour chaque cycle d'exposition, les enseignants et éducateurs à des visites préparatoires autour de l'exposition où les enseignants peuvent poser leurs questions et définir, avec l'aide des médiateurs, des axes de travail, en relation avec l'exposition, pouvant être exploités en classe.

Ce dossier pédagogique pourra être diffusé auprès de tous les enseignants et éducateurs qui en font la demande sous format numérique (fichier pdf.) et lors de la visite préalable qui leur est destinée.

L'équipe de la Maison des arts

Contact service des publics :  
Marie Deborne & Catherine Henrye  
05.65.40.78.19  
marie.deborne@magp.fr / catherine.henrye@magp.fr



Vue de l'exposition *Trésor*, de Guillaume Pinard au Centre d'art contemporain, Cajarc.

---

# **TRÉSOR**

## **Guillaume Pinard**

### **Dessin et autres objets**

Virtuose du dessin, Guillaume Pinard refuse de se laisser enfermer dans cette pratique exigeante et polymorphe. Il va, à rebours de sa capacité, faire l'éloge de la lenteur dans la copie des classiques et du dessin mural ; il associe des états du dessin et des textes pour expérimenter un genre de littérature qui englobe des images. À partir de ses intérêts multiples pour la collection, la bande dessinée, le dessin animé, les correspondances, la peinture classique, le son, il développe le projet de recycler sa production : une vaste marée de fragments malaxés et mâchés dans un énorme « tube digestif » sont mis en mouvement pour articuler l'image d'un monde éclaté.

Cette métaphore et l'accumulation d'objets artistiques de tous les types, ne sont pas sans évoquer un bazar ou les réserves d'un supermarché mondialisé... mais il s'agit d'abord d'un espace investi par un artiste. Qu'est donc un artiste si ce n'est un chercheur en art ? Guillaume Pinard, loin de s'en tenir au dessin, découvre de nouvelles formes à l'exposition, démonte les cimaises, floute les perspectives... Il explore avec délectation tous les supports de la monstration : illustrations de magazines touristiques, maquettes de navires qui continuent de faire rêver des générations de petits et de grands, objets bureautiques et bureaumatiques, terminologie technocratique, problématiques environnementales... Autant d'éléments qui, digérés par une pensée alerte, concourent à rassembler ce singulier trésor. Chacun est invité à s'y perdre, entre le réel et ses illusions.

« Qu'elle différence y a-t-il entre un artiste et un amoureux de l'art ? A priori aucune »

Guillaume Pinard, Un art sans destinataire, Semiose éditions, Paris, 2012

Commissariat Martine Michard

# SOMMAIRE

- 5 | SOMMAIRE
- 6 | L'ARTISTE
- 7 | LE PARCOURS D'EXPOSITION
- 9 | PISTE DE REFLEXION
- 11 | VISITES
- 12 | ATELIERS
- 14 | INFOS PRATIQUES

# L'artiste

## Qui est Guillaume Pinard ?



Guillaume Pinard portrait, Copyright Sylvie Léonard

Guillaume Pinard est né en 1971, à Nantes. Il est Diplômé de l'Ecole des beaux-Arts de Rennes. Depuis 2003, il expose au CAPC à Bordeaux, à la Galerie Anne Barrault à Paris, à la Biennale d'art contemporain du Havre, au centre d'art contemporain de Pau et à Cajarc.

Sa pratique se base sur le dessin mais la diversité de son travail l'amène à utiliser toutes sortes de techniques et supports : dessin sur papier, dessin mural, peintures à l'huile, animation vidéo, sculptures, installations et textes.

Son imaginaire évoque un répertoire de visions oniriques, de fictions, de contes et de fantasmagories, ludiques ou hyperréalistes.

Les scènes et les personnages qu'il représente sont le plus souvent drôles, ironiques et quelquefois graves.

Il vit et travaille à Rennes.

Il est représenté, en France, par la galerie Anne Barrault et, en Allemagne, par la galerie Véra Gliem.

Site internet de l'artiste : <http://anthroprophete.free.fr>

Site internet de la galerie : <http://www.galerieannebarrault.com/>



## *Parcours dans l'exposition*

L'exposition s'articule autour de plusieurs espaces qui évoquent les différentes étapes du processus de création. L'artiste met en scène ses œuvres pour donner à voir le contexte dans lequel elles émergent et prennent forme. Il nous propose en quelque sorte un voyage au cœur de sa recherche.

La première salle évoque l'atelier. On y trouve des dessins à différents états d'achèvement, accrochés aux murs sans artifice ou encadrés précieusement.



L'atelier

Puis on pénètre dans la zone d'archivage : une grande étagère structure l'espace et obstrue le passage. Elle présente un ensemble d'objets pas toujours identifiables, modelés dans une matière qui évoque la pâte à papier et une certaine fragilité. Ces sculptures évoquent les formes éphémères qui traversent l'esprit de l'artiste. Les rideaux de polyane brouillent la vue d'un espace à l'autre. Le léger voile invite à pousser plus loin la découverte...



La zone d'archivage



Espace de repos

S'ouvre ensuite l'espace de repos : un grand lit est placé au centre, et une accumulation d'images colorées occupent les murs. On est ici dans un espace intime et chaleureux qui contraste avec l'exiguïté de la « zone d'archivage » et l'austérité de « l'atelier ». L'espace est conçu comme un lieu de méditation : l'esprit est libre de divaguer d'image en image avec pour seul souci, celui de nourrir son imaginaire. Assis sur le lit, le visiteur peut observer à loisir les petites peintures et s'inventer des scénarios en procédant par libre association.



La salle intermédiaire est un lieu de passage. L'entassement des cartons crée un mur qui délimite des recoins à l'abri du regard. Cette occupation spatiale nous invite à aller voir ce qui se cache derrière. On découvre alors une étrange vidéo, puis une sculpture suspecte.

Salle intermédiaire



Enfin, la grande salle cumule un ensemble hétéroclite d'objets, d'images et d'installations. L'espace cloisonné répond à une logique d'associations énigmatiques entre les différents objets : un tableau noir, une flaque d'eau, un échafaudage, une fresque murale... On est ici dans les méandres de la création. Les associations d'idée constituent la base de tout travail artistique. Elle se font et se défont avec pour seul fil conducteur l'imaginaire de l'artiste.

Grande salle



Grande salle



## PISTES DE REFLEXION

### *Le dessin*

Le dessin est à la base de la pratique de Guillaume Pinard. Il se plaît souvent à dire qu'il est dessinateur plutôt qu'artiste. Il a développé toute une galerie d'images représentant des objets du quotidien ou des personnages farfelus et grotesques.

Dans cette exposition, Guillaume Pinard explore le rapport à la copie. La reproduction lui permet de recycler pêle-mêle chefs-d'œuvres de l'histoire de l'art, images de la culture populaire, photos de famille... uniformisés et mis sur un pied d'égalité par la même virtuosité de trait.

La plupart des dessins exposés sont réalisés au fusain ou au graphite.



*Sans titre*, 2007, Guillaume Pinard



Dessins exposés dans l'exposition *Trésor*

Lorsqu'il réalise des dessins directement sur le mur, c'est le caractère éphémère du fusain non fixé qui le séduit. La préciosité de la grande fresque du fond, exécutée avec une grande maîtrise, contraste avec sa fragilité car elle risque à tout moment de s'effacer et sa durée de vie est limitée au temps de l'exposition.



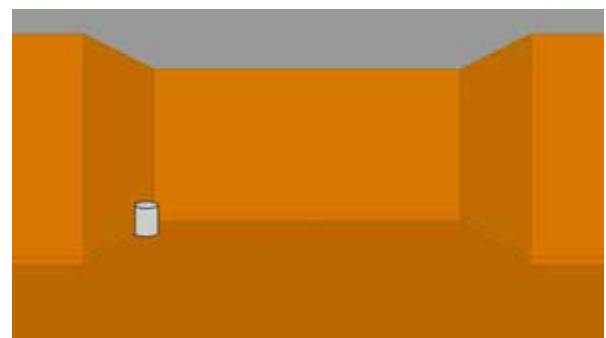
Dessin mural inspiré du dessin *La nuit* de Rubens

Guillaume Pinard se sert également de l'informatique.

Il utilise des logiciels de dessin assisté par ordinateur qui donnent à son trait un aspect très simplifié. Cela lui permet d'affirmer les caractéristiques de son dessin :

- des formes géométriques
- des couleurs posées en aplats
- une perspective simple mais rigoureuse,
- des sujets aux contours très marqués.

Ce tracé à l'apparence simple et géométrique renforce une esthétique stylisée, aux motifs schématiques, lissés, habituellement rattachée au monde de l'enfance. Comme dans le film d'animation intitulé *Gîte*, projeté dans la salle intermédiaire.



---

## *La copie*

La copie passe pour une pratique éminemment classique, souvent liée à une fonction d'apprentissage. Introduire la copie dans une exposition constitue un véritable pied de nez à l'art contemporain en ce sens qu'elle valorise la technique et rappelle la pratique amateur.

Elle renvoie au fameux « à la manière de » tant craint et réfuté dans les pratiques modernes de l'art plastique. Elle pose aussi la question du plagiat, de l'originalité et la substantialité d'une démarche artistique.

Pourtant au-delà de cette dimension provocatrice (dans le contexte d'une exposition dans un centre d'art contemporain), elle véhicule des problématiques clairement modernes et chères à l'artiste :

- La question de la transmission de l'art : Guillaume Pinard est enseignant et s'intéresse beaucoup aux questions de médiation (voir son livre *Un art sans destinataire*). La question de savoir comment il peut transmettre au public les références qui nourrissent son travail est ici centrale.

- La question de la transformation de l'image : le passage de l'original à sa traduction dessinée apporte une nouvelle dimension et pose la question de la dégradation, de l'interprétation, de l'image suite à ses reproductions successives :

Originale -> photographie -> numérisation -> mise en ligne sur Internet -> réimpression sur papier pour servir de modèle à l'artiste...

Ces différents états de l'image fascinent l'artiste et posent des questions résolument contemporaines.

## *Les rapports d'échelle*

Dans cette exposition, l'artiste joue beaucoup avec les rapports d'échelle. Les dessins au graphite, petits formats précieusement encadrés, contrastent avec la monumentalité de la fresque du fond, *La Cathédrale des désirs*. La surface de mur occupée par les petits tableaux colorés de « l'espace de repos » est l'exacte projection des dimensions du lit.

Le fragment est également omni-présent : les bas-reliefs renvoient à des détails de la fresque, les dessins au fusain sont parfois la copie d'un infime détail du tableau d'origine, certaines sculptures évoquent un détail des petits tableaux ou des dessins au fusain... Le jeu avec la maquette (de navire, de stade de foot), où l'immense côtoie le minuscule continue de jouer sur ces rapports d'échelle que l'artiste utilise pour établir des correspondances formelles entre ses différentes productions.

Parfois l'usage du grossissement et du gros plan va jusqu'à troubler notre perception de l'image (détail hors contexte, copie d'une image pixélisée ou flou du gros plan de la vidéo *Dépuçage*) excitant notre curiosité face à ces images énigmatiques.

## *La mise en scène*

Outre la peinture et le dessin, le travail de Guillaume Pinard se développe aussi dans l'espace. En effet, en travaillant sur les films d'animation, l'artiste s'est rendu compte qu'il pouvait être aussi décorateur, peintre, sculpteur, metteur en scène. Aussi, il en profite pour appliquer cette recherche à la mise en espace de ses expositions. La scénographie se travestit en espace théâtral où le jeu des cloisons, cimaises et autres lignes de démarcation en carton construisent un décor en 3 dimensions où le visiteur est invité à circuler.

Ce jeu de structuration de l'espace poursuit plusieurs objectifs

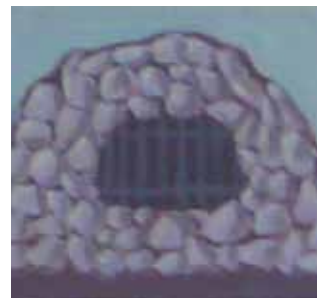
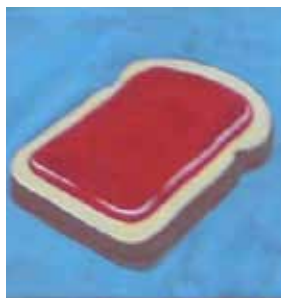
- formel : il floute et casse les perspectives chères au dessinateur
- scénique : il permet à l'artiste de jouer de différentes atmosphères
- de recherche artistique : il offre à l'artiste l'opportunité de présenter ses productions de différentes manières et décale ainsi le regard.
- de médiation : il donne au visiteur l'occasion de devenir acteur dans un véritable parcours d'investigation où les œuvres ne s'offrent pas directement au regard. C'est au regardeur d'aller chercher à voir ce qui se cache derrière telle ou telle structure.

## *La libre association*

Que ce soit par le catalogue des sculptures disposées sur les étagères de la « zone d'archivage » ou par l'accumulation des petites peintures de « l'espace de repos », l'artiste nous propose un vocabulaire formel pour construire une lecture, faite d'associations d'idées et de formes, propre à chacun.

Guillaume Pinard dit que « la narration naît du motif ». Ses idées viennent de la libre association d'éléments choisis arbitrairement. Le dessin a pour lui vocation d'illustrer ce rapport.

En mettant ces images et ces formes en dialogue les unes avec les autres, il donne l'opportunité au visiteur de se prêter à un jeu de variation, d'épuiser toutes les combinaisons possibles au gré de ses envies, de ses propres références, sans qu'il n'y ait aucune contrainte ni même une idée narrative.



## *Histoire de l'art et techniques*

L'exposition est aussi l'occasion de se frotter à l'histoire de l'art, par le biais des reproductions:

Michel-Ange  
Rubens  
Albrecht Dürer  
Evariste Vital Luminais  
Claude Monet  
Auguste Renoir  
Henri Matisse...



*Cathédrale de Rouen* de Claude Monet



*La nuit* de Michel-Ange. Tombeau de Julien de Médicis



*Les éternés de jumèges* Evariste Vital Luminais

Et de découvrir différentes techniques plastiques

Dessin  
Dessin assisté par ordinateur, animation 3D  
Walldrawing (dessin mural)  
Peinture  
Modelage  
Bas-relief  
Installation



*Bas-Relief*, Guillaume Pinard. Exposition *Trésor*



## VISITES AVEC LES SCOLAIRES



*Regarder, s'interroger et croquer !*

Animée par les médiatrices du centre d'art, la visite de l'exposition est l'occasion d'apprendre à « regarder » et à « s'interroger ».

Elle commence par une déambulation autonome dans l'espace d'exposition.

Dans un second temps, et en s'adaptant à chaque tranche d'âge, la médiatrice questionne les élèves pour construire sa visite en partant de leur ressenti. Par ce jeu de questions/réponses, l'élève est toujours entretenu dans une position active face à l'œuvre.

La meilleure manière de s'appropriier l'art étant encore de le pratiquer, nous proposons d'achever la visite par un exercice simple de croquis qui permettra à l'élève de conserver une trace visuelle de sa visite et pourra servir de base à un prolongement en classe.

> sur réservation - Gratuit

## LES ATELIERS



### *Atelier « Construction d'un scénario »*

Cet atelier cherche à explorer le principe de libre association. L'atelier joue à la fois sur l'écriture et le dessin.

« *La narration naît du motif* » Guillaume Pinard.

**Etape 1 :** A partir d'une sélection de photocopies, les élèves, répartis en petits groupes, choisissent des images. Ensuite ils les assemblent suivant 3 combinaisons différentes et écrivent les scénarios respectifs.

**Etape 2 :** A partir d'une liste de mots, les élèves réalisent un dessin petit format correspondant au mot choisi. Puis, sur une frise de papier blanc, on assemble collectivement les dessins pour produire un scénario.

### *Atelier «Reproduction»*

Centré sur la pratique du dessin, cet atelier propose d'explorer les possibilités de la copie omniprésente dans l'exposition.

**Etape 1 :** A partir de photocopies d'oeuvres, les élèves prélèvent chacun un détail et les assemblent pour former une composition singulière.

**Etape 2 :** Chaque élève s'entraîne à la reproduction sur papier calque d'après une oeuvre photocopiée.

**Etape 3 :** La composition réalisée lors de la première étape est projetée sur une grande feuille de papier blanc. Les élèves sont invités en petits groupes à venir réaliser une partie de la fresque collective.

#### **Dates :**

le lundi, toute la journée

du mardi au vendredi, en matinée de 9h à 13h

Uniquement sur réservation

## INFOS PRATIQUES

### VISITE ENSEIGNANTS

**Mercredi 10 octobre 2012 à 15h**

Cette visite préalable à celle des élèves permet aux enseignants de poser leurs questions et de réfléchir avec les médiateurs aux pistes de travail à exploiter.

### VISITES SCOLAIRES

**Gratuites**

Une médiatrice vous accompagne pour une visite privilégiée, adaptée à chaque tranche d'âge.

> Gratuit, sur réservation

### ATELIERS POM\*POMpidou!

**Visite de l'expo et atelier « modelage »**

Pour les vacances scolaires, la Maison des arts Georges Pompidou organise des rendez-vous « jeune public » : les Ateliers POM\*POMpidou. Une visite de l'exposition adaptée aux enfants suivie d'un atelier de modelage.

> Mercredi 31 octobre et 7 novembre au centre d'art contemporain, Cajarc, de 15h à 17h. 5 euros par enfant, à partir de 5 ans, réservation conseillée, goûter offert.

### Visites commentées

**par Marie Deborne, chargée des publics**

Virtuose du dessin, Guillaume Pinard développe un travail polymorphe. La copie de peintures classiques y côtoie la mise en scène du dessin mural en passant par la bande dessinée, la correspondance écrite, la collection d'objets et la création sonore. Un projet gargantuesque que nous vous proposons de décrypter lors d'une visite commentée qui explore son oeuvre sous toutes ses facettes.

> Samedi 27 octobre et 24 novembre à 16h30 au centre d'art contemporain, Cajarc  
2 euros par personne, réservation conseillée

### POM\*POMpidou!

POM\*POMpidou!, le journal des enfants, propose un regard ludique sur l'exposition. Il est distribué gratuitement à l'accueil.

## CONTACTS

### SERVICE DES PUBLICS

Marie Deborne  
marie.deborne@magp.fr

Catherine Henrye  
catherine.henrye@magp.fr

### NOS BUREAUX

**Maison des arts Georges Pompidou**

BP 24  
46160 Cajarc

t: 09 60 50 48 53 / 05 65 40 78 19  
www.magp.fr

**Centre d'art contemporain**

Route de Gréalou  
46160 Cajarc  
t: 05 65 14 12 83

Partenaires principaux :



La Maison des arts participe à dca (association nationale pour le développement des centres d'art) et au réseau régional AC-MP (Art contemporain en Midi-Pyrénées)